

LA VIE ET L'OEUVRE DE LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (1717-1806)

Louis Carrogis naît en 1717, à Paris, dans une famille d'artisans d'origine toulousaine. Il étudie au collège Louis-le-Grand et devient ingénieur topographe à 27 ans (1744). Il travaille au sein des états-majors militaires (étude et réalisation de cartes de terrains et de plans de fortifications). Il participe aux campagnes militaires et monte une petite troupe théâtrale et s'essaye dès 1743 à l'écriture de comédies.

En 1746, il devient le précepteur des enfants du marquis d'Armentières qui dirige les troupes en Flandres. Il participe ensuite aux premières années de la Guerre de Sept Ans (1756-1759) et il réalise, en Prusse, les portraits des officiers.

Après avoir quitté l'armée, il devient en 1759 (à 42 ans) le précepteur (science militaire, dessin, gravure...) du jeune duc de Chartres (1747-1793), fils du duc d'Orléans (1725-1785) et vit auprès d'eux dans leur résidence hivernale parisienne du Palais-Royal et les accompagne dans leurs résidences d'été de Saint-Cloud et Villers-Cotterêts et dans celles de leurs proches.

Carmontelle réalise, dès lors, une galerie de portraits de l'élite de son temps, nobles et artistes (Rameau, Duni, Mozart, Rousseau, Voltaire, Diderot, Buffon...).

Il compose des chansons, des poésies et continue à écrire et publier des comédies pleines d'ironie. Il divertit ses maîtres lors de soirées baptisées « café », où il développe notamment les « proverbes » (plus de 200 au total), thèmes que les invités, transformés en acteurs, doivent faire deviner aux autres convives, dans des lieux que Carmontelle choisit, et avec les décors, costumes et accessoires qu'il réalise. Il produit également plus d'une centaine d'aquarelles retraçant ses proverbes afin de les faire graver dans un recueil qui paraît en 1768.

Il organise de nombreuses fêtes (cérémonies, chants, pantomimes, danses et ballets, fêtes champêtres, arguments chinois, pièces de théâtre, illuminations, feux d'artifice, réalisation de portraits) réglant jusqu'au détail des couleurs symboliques des costumes, des animaux et des repas. Il fait également l'acteur interprétant parfois tous les rôles, y compris féminins, avec humour et parfois même un style « poissard » (grivois).

A l'occasion du mariage du duc de Chartres en 1769 (le couple aura six enfants et leur fils aîné deviendra le roi des français, Louis-Philippe, de 1830 à 1848), Carmontelle peint sur une grande toile fine verticale, rétro-éclairée par des pots à huile, le décor d'un paysage italien vu d'une terrasse.

De 1769 à 1774 (date de la mort de Louis XV), il dessine et fait réaliser les jardins du parc Monceau de la nouvelle propriété du duc de Chartres. Inspiré par les jardins anglais et japonais, Carmontelle multiplie au parc Monceau les points de vue et les perspectives au travers de bosquets mais également de fabriques et de ruines de tout style et de toute époque (la "Folie de Chartres"). Il décore également de peintures, de sculptures et de meubles les pavillons du parc.

Sur les carreaux de verre des fenêtres du pavillon principal, il positionne en hiver des peintures transparentes qui transforment la vision du paysage dépouillé en paysage estival ou exotique. En 1779, il publie un ouvrage sur cette réalisation, contenant textes et estampes. A partir de la même année, il succède progressivement à Diderot pour la rédaction de la Critique des Salons, s'opposant à l'Académie et vantant les œuvres de David et de Greuze.

Ecrivain et acteur moyen, dessinateur mais pas peintre, le voilà qui jouit, à près de 60 ans, du succès dû au parc Monceau (dont la conception est très imitée). Il continue à organiser des divertissements et écrire des comédies et à enrichir ses recueils de portraits (du noble au serviteur), recueils qu'il souhaite vendre mais sans les éparpiller.

Il réalise également des spectacles de lanterne magique, insérant dans une grande boîte de larges diapositives en verre rétro-éclairées par des torches. En 1780, c'est à nouveau un immense transparent qu'il produit, rétro-éclairé par de la paille en feu dans des tranchées.

En 1783, il réalise le premier d'une série exceptionnelle de transparents (une dizaine au total), faisant cette fois défiler, de jour, dans une boîte, une bande enroulée longue de 2,20 à 52 mètres et haute de 25 à 53 cm, peinte de paysages grandioses et de scènes de genre et rétro-éclairée par la lumière d'une fenêtre.

En 1785 meurt le duc d'Orléans et Carmontelle s'attache davantage aux services de sa belle-fille. Alors qu'au château de Raincy, il exécute des paysages à la gouache, il fait peindre à la duchesse les paysages sur les grands boutons de chasse de l'uniforme de son mari.

Suite à la Révolution française (1789), le duc est incarcéré et ses biens sont confisqués (1793). Carmontelle est choqué par les emprisonnements et les exécutions de ses connaissances et notamment par celle du duc. Fuyant la Terreur, il quitte Paris cette année-là et rejoint sa sœur à Monfort-L'Amaury (Île-de-France). Là, et ensuite à Paris où il revient l'année suivante, il continue ses transparents, jusqu'en 1804. Il meurt à 89 ans, en 1806.